

818
Considérer J'ay, certaines nouvelles que le
Chaplain de Cambrai fist par son fond
dernier al capres d'icelles par art aille l'equue
dura, depuis dix heures au matin Enquies a
trois heures a la pres d'icelles, et tout de us le
taille de pures. L'ennemy estoit alle
aussy, L'ennemy mille reguables et mille
L'infanterie une lieue de la Landregies
et estoient les bois pour donner quelque
service si estoit par le bien mais trouvaient
quelques trois rodatz et s'appeler du Campant
que les carreaux de la prison que
L'ennemy fit L'ennemy retourne au
faulbourg du quel voy. Et L'ennemy bien
tout ensemble de regies L'ennemy faulbourg
de Valenciennes. Le prince de parma
n'est de personne et généralement
tous ces regies, bien dompter. Le bien
seroit que L'ennemy prison se retourne
au Tourd'ay, de L'ennemy. L'ennemy ont bien
quelques de faulbourg L'ennemy Camp et que L'ennemy
de Valenciennes, L'ennemy mangent aussy son
Regiment pour L'ennemy. Les L'ennemy
Refusent de venir les L'ennemy paier.
J'ay une autre nouvelle que L'ennemy
L'ennemy sont de L'ennemy de venir L'ennemy
nos, L'ennemy a L'ennemy, mais L'ennemy que
seront sur L'ennemy garde. Le bien estoit
au Camp de L'ennemy que son altesse
mangent des L'ennemy au matin L'ennemy



Cambrai, et ailleurs. Muniens du Chant
sept juy, et nions resolu de faire les enuies
nos troups a rombe pour aujourdhuy, et
demain esperant d'auoir le pendant de
nommees tant de son altesse que de vous
par necessairement. Les juy premier
demontrer d'aduantage pour la dite commodite
qu'ilz font a vous de l'ennemy. Parquoy
personne de vous supplie bien humblement
me mander en diligence ce que l'auoir
a faire pour la conduite de nosdits troups
et de vous plaindre que nous nous foudons
autres juy, a son altesse en ras que les
nosdits mander ou qu'illes se presentent en l'un
nomme de, ou se vous plaindre que les
seul soient loges a Sarmant et
de l'ennemy en attendant les troups
de Brabant. Certes le me semble
que ce soit une vergogne de tant
tarder. Son altesse aura grande occasion
de se mettrouten a son aduenement
au pays de luy, ay, adieu, et la parolle
de merueilles des estatz comme les
m'ont Regnez que nos troups estonem
proches a se foudre moyennant que la
commodite y et soit maintenant que
l'ennemy. Fatigue et que ne tient que
son altesse de parler de l'ennemy nous ne
soient proches a nous foudre qu'auant
une petite troupe que son altesse

mes amours givers de Renfort et sera une
bonne perpétuelle pour le pays bas de
la Flandre en si petit esgarde
Et comme je me tiens ardeur que
personne ne se gartera si est certain
de nous fournir pour ce nous que bons
plaise faire marier les deux comp
de Gand et les esgarde en un bel
sargent pour mes amours que Renfort
quelque peu mal tromper. Et si ne
attendant en bonne dévotion de vos nouvelles
finirai ces lettres avec bien finies
recommandations en vos bonnes grâces
Et prieur, le maître vint l'impair
monseigneur en santé très longue et heureuse
vive. Du château de Courtrai le 11^{me}
Jours de Septembre 1581.

Post data /

Adieu obéissant fils à bons fel
Gilles Pierre d'Ormes
Monsieur /

Monsieur Fay, donne fort bonne ordre que l'on ne
tenuant les le vers nos, trouves en l'ordon
adieu, en temps Cependant ne plus l'air de
dire qu'il en ont vers. Tout pour y est le
long temps discommodent autant ne le belle
comme meny. Surtout que les villages de la
au tour apportent joye généralement d'iceux
Fay prie a tout d'ordonner de l'on ne
par hommes et de l'on ne de l'on ne
qui vait d'joye au port de l'on ne pour avoir plus de
l'ordonner

Supplément
Monsieur
Monsieur le d'Ormes